

## Un monde meilleur



À LA RÉSIDENCE LES JARDINS D'ARCADIE de Golfe-Juan (Alpes-Maritimes), Maéna, étudiante de 19 ans, anime l'atelier du jour, consacré à Marie Curie.

## Avec les ateliers culturels Tous en tandem, jeunes et aînés roulent ensemble

Afin de stimuler les seniors et de cultiver la complicité intergénérationnelle, cette entreprise fondée en 2018 emploie des étudiants pour animer des séances ludiques en maison de retraite.

« Quel est le nom commun à ce groupe de prêtres en rouge et à une épice ? » Silence absorbé dans l'assemblée masquée aux cheveux blancs. « Curry ! » s'exclame soudain, sur un ton triomphant, la fringante Mme Rezzonico, 91 ans, dans son gilet fleuri surmonté d'un sautoir brillant. Demeurant depuis six ans à la résidence seniors les Jardins d'Arcadie, à Golfe-Juan (Alpes-Maritimes), elle assiste pour la deuxième fois à l'atelier « Tous en tandem » animé par Maéna, jeune étudiante de 19 ans. « Est-ce que cet indice vous éclaire sur la femme célèbre que l'on va découvrir aujourd'hui ? », poursuit-elle. « Marie Curie ! » conclut d'une seule voix la dizaine de personnes âgées réunies, en cet après-midi d'octobre, dans l'élégant salon de la résidence.

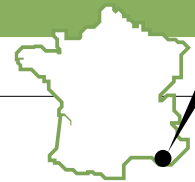
Fondée en mai 2018, l'entreprise Tous en tandem propose à des maisons de retraite et des Ehpad des ateliers culturels animés par des étudiants rémunérés. « L'enjeu est double : prévenir la perte d'autonomie des aînés autour d'activités ludiques et changer le regard des jeunes sur la vieillesse », explique Alexandra de Saivre, la fondatrice.

### GAGNER EN ESTIME DE SOI

Après 12 années passées dans le marketing, cette énergique quadragénaire s'est lancée dans l'économie des seniors (ou « silver économie »), forte de plusieurs expériences d'infirmière bénévole auprès de personnes âgées dépendantes à Lourdes. « J'ai été profondément marquée par leur solitude et par l'infantilisation qu'elles subissent parfois. À l'inverse, quand

on ne les stigmatise pas sur leur âge ou leur état de santé, elles gagnent en estime de soi, et on peut alors créer des liens formidables », constate-t-elle.

« En quelle année Marie Curie a-t-elle reçu son deuxième prix Nobel ? En 1878, 1911 ou 1914 ? », reprend Maéna. Les têtes blanches se creusent de nouveau les méninges. « En 1911 ! », clame avec assurance M. Issoulié, ancien expert-comptable de 88 ans. « Bravo ! », félicite l'étudiante. Et de relancer à la cantonade : « Et vous, vous en avez eu, des prix Nobel ? – Pas encore, mais on continue de chercher ! », lui répond-on non sans malice, les sourires se devinant sous les masques. « L'objectif est d'aiguiser la curiosité, de booster la vitalité des aînés en travaillant différentes formes de mémoire et d'initier une dynamique de rencontre intergénérationnelle », souligne la fondatrice.



Pour chaque séance, un thème différent est défini à l'avance, qui porte sur une personnalité célèbre : Saint-Exupéry, Coco Chanel, Gengis Khan... Conçue par un prestataire externe, la présentation est envoyée à l'étudiant quelque temps avant le jour J, pour qu'il puisse peaufiner son intervention. « La première fois, j'étais un peu stressée », se souvient Maéna, qui travaille également en tant qu'animatrice pour enfants dans un centre aéré. « Parfois, il faut gérer des situations compliquées : des silences qui durent, des apartés inopinés, quelques disputes... Mais, en général, ça se passe bien », relate l'étudiante en BTS gestion d'entreprise. Il y a quelques mois, elle a reçu un e-mail de son école l'informant de cette opportunité de petit boulot : « Ça m'a plu tout de suite, sourit la jeune Cannoise. C'est une chance d'être entourée de ces personnes que je n'ai pas l'habitude de côtoyer au quotidien et de pouvoir créer un lien avec elles. »

Pour accompagner ces animateurs novices, Alexandra de Saivre a imaginé un parcours de formation composé de tutoriels vidéo destinés à appréhender le monde des seniors, puis d'une première mise en situation fictive où l'étudiant reçoit un retour à chaud de l'équipe dirigeante. « Ils sont très présents », assure Maéna, qui, comme tous les autres « tandémiens », a réalisé sa première séance en complète autonomie. « On les appelle après pour débriefer, et si quelque chose ne va pas ils nous aident à trouver une

solution », poursuit-elle. Pour assurer ces ateliers, ces jeunes doivent s'investir pour une durée de trois mois minimum et sont rémunérés 21 € bruts la prestation via le statut d'autoentrepreneur. « Le but est de favoriser l'engagement de ces étudiants et de valoriser les métiers autour du grand âge », déclare la fondatrice.

### UNE BELLE COMPLICITÉ

« Vous vouliez savoir combien d'enfants Marie Curie a eus, Madame ? On va regarder ça tout de suite. » D'un geste sûr, Maéna surfe sur son ordinateur portable avant d'atterrir sur Wikipédia. « On voulait aussi regarder à quoi ressemblaient les "petites Curies", vous vous rappelez ? » Le petit groupe de seniors, captivé par l'écran, hausse les sourcils à la vue de ces véhicules militaires utilisés pendant la Première Guerre mondiale. « Ça nous rappelle des souvenirs qu'on avait oubliés », glisse discrètement Mme Didier, 82 ans, en gilet bleu marine. « Maéna nous apporte sa nouveauté, et nous, on lui raconte nos souvenirs, c'est un échange culturel ! », conclut l'octogénaire.

« Les seniors revisitent certaines périodes de leur vie de manière divertissante, et c'est très positif pour eux d'être au contact de jeunes », commente Ghislaine Lefevre, coordinatrice des animations à la résidence de Golfe-Juan. Après une première session découverte qui avait conquis les participants, le groupe des Jardins

d'Arcadie a signé pour un cycle de séances régulières sur un an, toujours assurées par la même étudiante.

À raison d'un ou deux ateliers par semaine dans plusieurs maisons de retraite de la Côte d'Azur, Maéna a déjà réalisé une dizaine d'animations depuis juin dernier. Comme elle, 150 « tandémiens » interviennent dans 70 structures pour personnes âgées dans toute la France, et plus de 1000 sessions ont été assurées depuis mai 2018. « Ce contact est très fort, je m'attache beaucoup à eux », témoigne la Cannoise, qui espère cultiver sur la durée des liens plus profonds avec certains résidents. C'est le cas d'une étudiante de Brive-la-Gaillarde qui va désormais rendre visite chaque semaine à « ses grands-mères », deux dames âgées rencontrées lors d'une animation Tous en tandem. Pendant le confinement, de nombreux étudiants ont également continué d'appeler certains résidents de leur connaissance, sur la base du bénévolat. « Pour moi, c'est ça, le réel impact, analyse Alexandra de Saivre. Sur un tandem, si chaque génération pédale à l'unisson, tout le monde va plus loin. »

TEXTE MARINE SAMZUN  
PHOTOS FRÉDÉRIC PASQUINI/HANS LUCAS POUR LA VIE

### À SAVOIR

**Durant le confinement, les ateliers sont maintenus pour la plupart des structures. Pour contacter le réseau :**  
Tél. : 06 58 04 28 29.  
[www.tousentandem.com](http://www.tousentandem.com)

**PAUSE GOÛTER ET POSE PHOTO** pour Maéna et son groupe. « Ce contact est très fort, je m'attache beaucoup à eux », témoigne l'étudiante.

